

## Présentation du numéro

Abdelkader BEZZAZI

Laboratoire : Langues, Cultures et Communication

FLSH, UMP-Oujda

Peut-on penser l'humain en dehors de son besoin d'évoluer en groupes ? Même quand notre « génie » nous pousse à admettre que notre évolution crée des contextes de domination (de tel groupe par tel autre groupe), les langues nous traversent. Nous nous approprions ces contextes pour les raconter, les expliquer, les justifier, les dénoncer... Les langues assurent cette fonction de *dire* la vie, de *faire* la vie ; tout y est : les joies, les émotions, les souffrances, les souvenirs, les espoirs, les rencontres, les luttes, les résistances... Les formes et les canaux d'expression sont nombreux : il suffit de parcourir les textes réunis dans ce numéro pour s'en rendre compte.

Par les langues, nous construisons nos imaginaires et nos modes d'occuper notre monde en le segmentant selon plusieurs facteurs dont certains nous sont internes, d'autres externes ou, encore, selon des paramètres que nous construisons ou que nous déconstruisons... Même quand nous oublions nos rapports au monde, ce qui nous arrive souvent, les langues se chargent de maintenir des traces pour nos mémoires et nos identités. Dans ce sens, il est évident que les langues, déjà entre elles, se « métissent » à travers, par exemple, les musiques qui les accompagnent : la sensibilité à ces rencontres ouvre de belles voies à l'écoute, à la perception et à l'appréciation de ce que les autres ont comme richesses ; là, aussi, les langues assurent cette fonction dont il faut noter l'importance à travers nos échanges, nos intérêts communs, nos accords et, aussi, nos malentendus.

Le lecteur de ce volume verra que les angles adoptés par les auteurs des articles ouvrent des perspectives dont les orientations montrent que les usages des langues sont effectivement nombreux. Ces canaux créent des « carrefours » où la pluridisciplinarité garantit un débat qui vise différentes approches des *langues en vie*. La chanson, les contes, les proverbes, la création par la littérature, le théâtre, l'improvisation, la poésie, l'école, les écrits des réseaux sociaux, etc., sont autant d'exemples qui montrent cette dimension et –surtout– les complexités qui la sous-tendent.

Justement, l'objectif de ce volume est d'associer des arguments qui puissent interroger cette complexité. Il s'agit de faire se rencontrer des corpus au-delà du fait qu'ils peuvent être considérés sous le patronage d'une approche particulière.